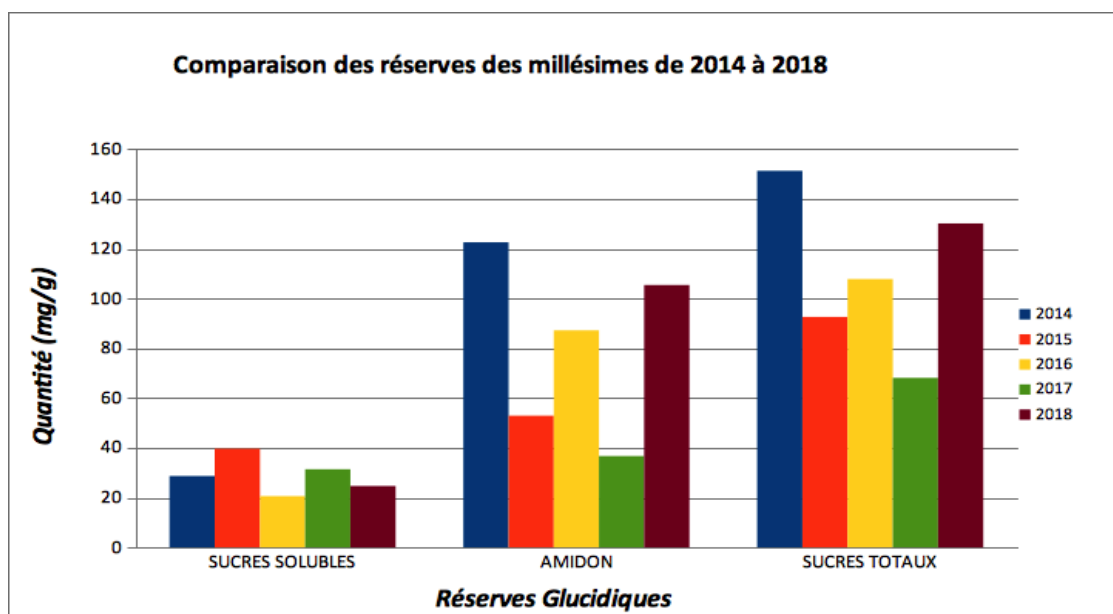


Comme chaque saison, les analyses de sarments permettent un état des lieux précis des mises en réserves de la vigne. Ces mises en réserve, qui ont lieu en cours de saison et surtout en fin de saison végétative, sont le reflet du fonctionnement physiologique de la vigne, en particulier en fin de cycle et sont fonction des conditions agro-climatiques. L'analyse de sarments permet donc de mettre en lumière les réserves carbonées et minérales. Connaître ces mises en réserve permet alors d'anticiper les conditions de démarrage de la vigne.

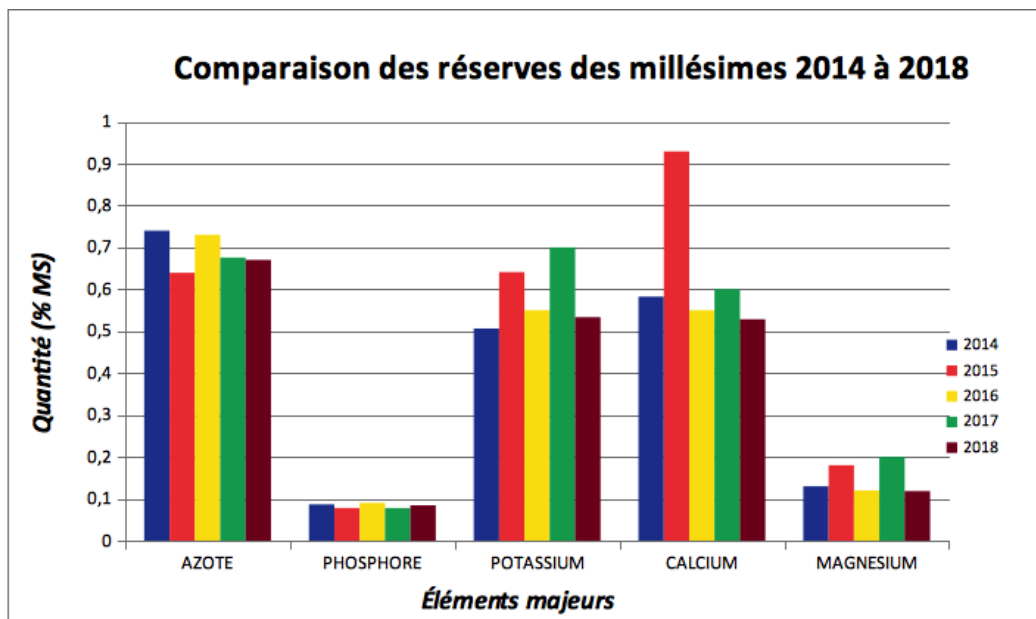
Le millésime 2018 a été marqué, sur le Languedoc Roussillon et plus globalement sur l'ensemble des vignobles français, par une forte pluviométrie (à l'exception de quelques zones sèches au cours de l'été), à la fois intense et régulière. Dans le même temps, les températures sont restées très élevées du mois de mars au mois d'octobre, avec en moyenne 2 degrés au dessus des moyennes décennales. Cela a favorisé une très bonne minéralisation dans le sol, et un développement végétatif particulièrement soutenu. Malgré une forte pression Mildiou, qui a pu dans certaines situations contraindre le fonctionnement photosynthétique de la vigne, les réserves carbonées retrouvent en 2018 un niveau bien supérieur à ce que nous avons connu ces trois dernières années des millésimes plus secs.

Le potentiel énergétique (sucres totaux) est en effet presque deux fois supérieur à 2017 :

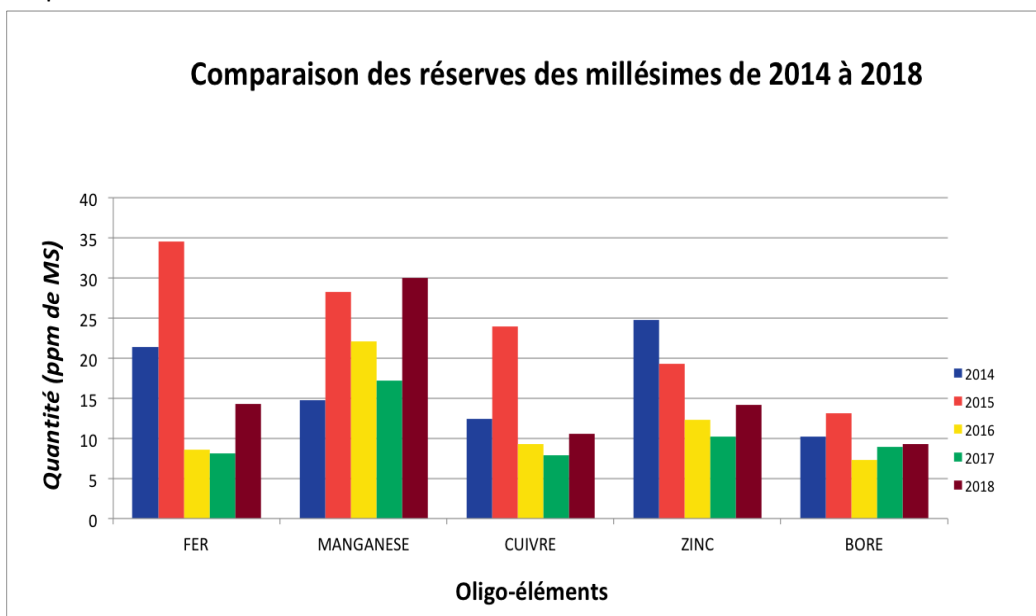


Ces paramètres étant reliés au potentiel de vigueur au démarrage du cycle suivant, cela est très positif et devrait permettre à la vigne une croissance végétative précoce plutôt soutenue.

Les mises en réserve de l'azote et du phosphore ont été à peu près identiques aux années précédentes. En revanche, compte tenu des niveaux modestes d'assimilation en cours de saison des cations potassium, calcium et magnésium, les réserves restent globalement basses cette année :



A l'inverse, les oligo-éléments ont été mieux mis en réserve que l'année précédente, grâce à la disponibilité en eau, ce qui devrait d'autant plus améliorer le démarrage de la vigne en 2019. Cependant, ces mises en réserve d'oligo-éléments ont été très hétérogènes, et la vigilance reste forte sur le fer pour beaucoup de parcelles :



La mise en réserve du fer, quoique bien meilleure que les deux années précédentes, reste trop basse, et le risque de chlorose amène à penser que des corrections très précoces en début de cycle seront fortement bénéfiques pour la plupart des parcelles.

D'un autre côté, le niveau de manganèse est particulièrement haut car c'est un élément qui est rendu disponible en milieu asphyxiant, favorisé par un excès d'eau dans le sol et la compaction liée à des passages de tracteurs multipliés par la pression sanitaire.

Il est bien sûr toujours possible, et ce jusqu'à fin février, d'analyser les réserves de vos parcelles pour piloter finement vos apports de 2019.

Dès le stade boutons floraux séparés, les analyses pétiolaires seront ensuite particulièrement intéressantes pour mesurer ces tendances dans le contexte du début de millésime 2019.

N'hésitez pas à en parler à votre œnologue, ou à l'équipe SRDV.

Avec nos meilleures salutations,

L'équipe SRDV - Laboratoires Dubernet